n.° 36

Observatio de Atreto.

ou

Narré de l'Operation faite sur un Enfant sans ouverture à l'Anus et sans aucune marque exterieure du lieu où il doit être.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ces Cas sont assés rares. Cependant on en trouve des exemples chés les Autheurs Anciens et modernes. Il nous en ont laissé dans leurs mémoires, qui sont très utiles pour les progrés des sciences, et dans l'objêt du bien de la société.

Mr. Heister. Ephem: d'allem: Cent: IV. p. 463. fait mention de deux Exemples, dans les-quels la partie du Rectum manquoit, ou formoit un Corps solide. Il ne donne dans ce Cas aucune esperance de succés de l'operation.

Deux autres Autheurs en donnent encore trois Exemples.

Roonhuyse, livr: II. observ: 2. et 3e.

Zwinguer, Pædojatreja practica, Bâle 1722. observ: CVI. Exempl. I. p. 418.

Quoi que les operations rapportées par ces Autheurs n'ayent pas réussi, on voit cependant, dans les Memoires de l'Academie de Chirurgie de Paris, quelques Observations de Mr. Petit le Cerc, sur les Enfans sans ouverture et sans vestige d'Anus, sur les quels les operations ont été faites avec succés.

On en trouve aussi des Exemples en divers Autheurs.

Le Cas suivant m'a paru digne d'attention par sa singularité.

Un Juif nommé Joseph Battegey, habitant à Dornach Village de la haute Alsace, à demi lieu de Mulhouse, me manda le 31e Juin 1743. pour voir un fils premier né qu'il avoit eû le jour précédent.

Arrivé au dit lieu, ie trouvai le Ventre de l'Enfant extrémement tendu et enflé, travaillé de vomissements presque continuels, accompagné d'espece de convulsion dés le jour précédent.

En examinant ce garcon, ie ne trouvai ni ouverture, ni aucun vestige de l'Anus.

Pour procurer une issüe au meconium, j'enfoncai une Lancette le travers d'un doigt dans l'endroit où ie jugeai que devoit être naturellement

l'ouverture

ARC 56 n° 36

l'ouverture de l'Anus ; mais sans aucun effet.

Je fis encore une seconde incision ; plus profonde d'un travers de doigt, sans aucun succés.

Cependant deux heures aprés, aux instantes priéres du Pere, et pour sa consolation, je fis la troisiéme ponction, en présence de Mr. Dollfous, Docteur en Médecine aussi judicieux qu'éclairé, et Practicien trés-renommé de Mulhouse, avec qui je consultai sur cette opération également importante et périlleuse.

Nous conclumes que je ferois l'incision plus profonde, jusqu'à ce que j'eusse atteint le Rectum, et que j'aurois soin de diriger la pointe de ma lancette du côté de l'os sacrum.

L'Opération fut faite si heureusement et avec un tel succés, qu'à l'in=fant il sortit quantité de meconium par l'ouverture profonde de trois-travers de doigts, de sorte que l'Enfant trouva un grand soulagement, qui se remarqua par sa tranquillité ; les vomissements et les mouvements convulsifs ayant cessé.

Nous prescrivimes intérieurement l'huile d'Amandes douces, avec le Syrop de Chicorée et la Rhubarbe.

Nous ordonnames aussi une potion cordiale, pour en donner de tems en tems en quantité convenable à l'âge de l'Enfant.

Une heure et demie aprés les excréments ne sortirent plus aussi aisément qu'au commencement.

Je pris les Pincettes dont je me sers ordinairement pour pancer, je les introduisis dans l'Intestin ; je dilatai peu à peu par le moyen de mes pincettes l'orifice de l'ouverture que j'avois faite au Rectum. Les ayant retirées, je les trouvai toutes souillées de matiéres fécales. aussi tôt aprés, les matiéres sortirent en grande abondance, et soulagerent tellement l'Enfant, que les assistans conçurent plus d'esperance que je ne leur en avois donné aprés la seconde ponction.

Je ne travaillai pas à employer les moyens nécessaires pour tacher de former une issüe constante et solide aux excrements, parce que je vis aprés midi que l'Enfant dévenoit toujours plus foible. Il mourrut aussi sur le soir dans un accés de convulsion.

Nous ne pumes obtenir de faire l'ouverture du Cadavre, et de nous éclaircir sur divers articles, comme nous l'aurions fort souhaité.

Nicolaus Villius Med: & ch. Dr.